



# livres

Des récits de vies à découvrir en librairie

## Trois coups de cœur

### Mon école sous un manguiier



Dans un village indien, une nuée d'enfants se précipite sous un arbre pour s'abriter du soleil. Leur maîtresse se prénomme Bharti. Elle n'a que 12 ans, prend des cours le soir et enseigne la journée à cinquante élèves dans l'école qu'elle a créée. De Bharti Kumari, éditions Michel Lafon, 16 €.

### Banlieue sud



Pour le Quai des Orfèvres, Michel Lepage était le « caïd » de la banlieue sud. Il décide aujourd'hui de raconter son histoire : son premier braquage à 14 ans, son évasion d'un fourgon cellulaire ou sa fuite en hélicoptère. En tout, il a passé vingt-trois ans derrière les barreaux. Là où il a écrit une grande partie de cet ouvrage. De Michel Lepage, Grasset, 17 €.

### Rien ne s'oppose à la nuit



Delphine de Vigan, surtout connue pour ses romans, livre un récit très personnel avec cette enquête au cœur de la mémoire familiale. Sur la folie et le suicide de Lucile, sa mère, dont elle n'a jamais parlé, et qui ont pourtant accompagné son enfance et, plus tard, sa vie d'adulte. De Delphine de Vigan, JC Lattès, 19 €.

# "Dans la tourmente des JEUX D'ARGENT"

Au départ, elle rêvait juste d'une vie meilleure, plus belle. Le jeu lui a fait miroiter le paradis et elle a surtout connu l'enfer. Quand la soif d'adrénaline vous pousse à jouer, et tout à perdre, il faut réagir... Mireille Médic livre un témoignage courageux sur son addiction et son combat douloureux contre la dépendance au jeu.



DANS LA TOURMENTE DE CES JEUX D'ARGENT DE MIREILLE MÉDIC, ED. VELOURS, 11,90 €.

## EXTRAIT

« J'arrive au casino. De savoir que tellement d'argent transite dans ce lieu mystique, je n'ose avancer, impressionnée par cette foule qui se presse devant les machines, comme si leur vie en dépendait. Je m'imagine au temps d'Al Capone, encore plus de rêves que les jeux de tiercé ou de grattage, tout est dans l'apparat, des sommes vertigineuses peuvent être dépensées ou gagnées, toute cette lumière de conte de fées, les machines qui sont faites pour ne laisser ni regrets ni choix. Il y en a pour tous, cela passe par les jeux de poker, les fruits, les fleurs, les guerriers, les marins. J'aime les bateaux que je peux couler à coup de canon. Je suis tellement prise par ce combat que je remercie cette facilité de ne plus avoir besoin de se lever. Il suffit de glisser le billet dans l'appareil directement, gains de temps mais perte plus rapide, je n'arrive pas à me reprendre, plus le temps de souffler et quand je

Grâce à ce livre et à une thérapie, Mireille Médic a réussi à s'en sortir...

n'ai plus d'argent à mettre dans la machine, quelle déception ! On vient de m'enlever mon jeu que je ne prenais plus pour un jeu pour gagner de l'argent. J'étais prise dans cette spirale, ce tourbillon qui m'emportait au-delà de la raison. Je voulais m'amuser, cela me coûte cher, éblouie par le jackpot qui monte, il fait toujours un peu plus de bruit pour se rappeler à notre souvenir, pour ne pas l'oublier, et surtout pour nous mener de façon subliminale à jouer en pensant que cela va être notre tour de gagner la petite fortune. Cela devient une compétition avec les autres joueurs pour toucher la timbale, alors on joue comme des forcenés, on essaie d'arriver avant les autres, et bien sûr, on mise sans discontinuer. Tant qu'il y a de l'argent dans

les poches, on s'en fout des lendemains, qui nous paraissent bien loin de la réalité, nous sommes dans un monde fermé, à part, qui semble nous protéger.

Je tourne autour des machines, je regarde les joueurs avec envie, ces joueurs qui gagnent et peuvent encore rester pour s'amuser. Je me promets d'être plus attentive la prochaine fois pour ne pas dépenser tout l'argent de suite. Si je gagne, je joue plus rapidement comme si j'avais peur que la machine s'arrête de donner si je ne mets pas assez vite les pièces. Cela devient infernal cette rapidité que je veux avoir pour faire plaisir à cette machine, pour la combler, pour me consoler, pour que la chance veuille encore de moi. »

